



INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO

INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁྱེན་བརྩེའི་དབང་པོའི་གྲ་ཚང་།

1^{ère} année - Session 3

Mila Khyentsé Rinpoché

**Le Bouddha,
sa vie, son éveil, son enseignement**

Mars 2016

TABLE DES MATIERES

A - La vie du Bouddha historique	2
1° La chronologie : problèmes de datation	2
2° La vie du Bouddha selon la tradition : les Douze Actes Majeurs	2
B - L'enseignement du Bouddha, les textes	3
1° Les Quatre Vérités des Nobles	3
2° Le Noble Octuple Chemin et les Trois Entraînements	6
3° Les Quatre Sceaux des Préceptes	7
4° Les Cinq Agrégats	8
Bibliographie	8

A - La vie du Bouddha historique

1° La chronologie : problèmes de datation

Il existe deux chronologies traditionnelles bouddhistes sur les dates de naissance et du parinirvâna du Bouddha :

1. Tradition du Nord (basée sur des textes sanskrits) : 448-368 avant J.-C.
2. Tradition du Sud (basée sur des textes pâlis) : 563-483 avant J.-C.

Les dernières dates proviennent d'un des disciples arhats du Bouddha nommé Upâli et sont communément acceptées en Occident et par le Theravada.

D'autres dates existent :

961 av. - 881 av. pour le bouddhisme tibétain, 1061 av. - 949 av. selon la tradition chinoise de Folin et les écoles japonaises de Jodo-shinshu et Nichiren-shoshu, 559 - 478 av. selon l'ouvrage de référence *L'Inde Classique* de Filliozat et Renou, 463 - 383 av. grâce à la comparaison avec les dates de l'empereur Ashoka provenant d'une étude effectuée par des chercheurs japonais. Un certain nombre de chercheurs, assez récemment, s'accordaient sur la fourchette de 411 - 400 av. pour le parinirvâna. Tous s'accordent par contre sur le fait que le Bouddha avait 80 ans au moment du parinirvâna.

En fait, les difficultés chronologiques viennent, d'une part, du fait que l'Inde ancienne était plus axée sur les problèmes philosophiques et religieux que sur le fait de développer une chronologie et, d'autre part, que la rédaction finale des textes de la vie du Bouddha intervient quelques 400 ans après son départ supposé.

On peut alors imaginer qu'il y a eu un certain nombre de transformations, comme dans toutes les traditions spirituelles d'ailleurs. Les principales sources sur la vie du Bouddha sont bien entendu les textes bouddhiques eux-mêmes avec quelques références ici et là, dans les textes jaïns par exemple.

Néanmoins, des découvertes archéologiques très récentes (2013 à Lumbini) relancent le débat et l'orientent à nouveau vers le VI^e siècle avant J.-C.

2° La vie du Bouddha selon la tradition : les Douze Actes Majeurs

Les douze actes sont la « mise en scène » de la vie du Bouddha. Processus classique des religions pour magnifier leurs origines, le Bouddhisme n'échappe pas à la règle en structurant et standardisant la vie de son fondateur : Siddhârta Gautama.

Les douze actes canoniques sont donc :

1. La descente du ciel de Tushita,
2. L'entrée dans la matrice de Mayadevi (sa mère),
3. La naissance,
4. La maîtrise des arts et des connaissances mondaines (non religieuses),
5. La vie de plaisirs au palais,
6. Le départ du palais,
7. L'ascèse,
8. Le recueillement sous l'arbre de la Bodhi,
9. La victoire sur Mara,
10. L'Éveil,
11. Les années d'enseignement,
12. Le parinirvâna.

B - L'enseignement du Bouddha, les textes

1° Les Quatre Vérités des Nobles

Source canonique : Dhamma Cakkappavattana Sutta, La Roue de la Loi, premier discours du Bouddha.

« Ainsi ai-je entendu ».

Le Bienheureux se trouvant au Parc des Gazelles à Isipatana (Sarnath) près de Bénarès, s'adressa ainsi aux cinq *bhikkhu* :

Il est deux extrêmes, ô *bhikkhu*, qui doivent être évités par un moine. Quels sont-ils ? S'attacher aux plaisirs des sens, ce qui est bas, vulgaire, terrestre, ignoble et engendre de mauvaises conséquences, et s'adonner aux mortifications, ce qui est pénible, ignoble et engendre de mauvaises conséquences. Évitant ces deux extrêmes, ô *bhikkhu*, le *Tathâgata* a découvert le chemin médian qui donne la vision, la connaissance, qui conduit à la paix, à la sagesse, à l'éveil et au *Nibbâna*.

Et quel est, ô *bhikkhu*, ce Chemin du Milieu que le *Tathâgata* a découvert, qui donne la vision, la connaissance, qui conduit à la paix, à la sagesse, à l'éveil et au *Nibbâna* ? C'est le Noble Sentier Octuple, à savoir : la vue juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration (méditative) juste.

Ceci, ô *bhikkhu*, est le Chemin du Milieu que le *Tathâgata* a découvert, qui donne la vision, la connaissance, qui conduit à la paix, à la sagesse, à l'éveil et au *Nibbâna*.

Voici, ô *bhikkhu*, la Noble Vérité sur *dukkha*. La naissance est *dukkha*, la vieillesse est *dukkha*, la maladie est *dukkha*, la mort est *dukkha*, être uni à ce que l'on n'aime pas est *dukkha*, être séparé de ce que l'on aime est *dukkha*, ne pas avoir ce que l'on désire est *dukkha*, en résumé, les cinq agrégats d'attachement sont *dukkha*.

Voici, ô *bhikkhu*, la Noble Vérité sur l'origine de *dukkha*. C'est cette soif (désir, *tanha*) qui produit la re-existence et le re-devenir, qui est liée à une avidité passionnée et qui trouve une nouvelle jouissance tantôt ici, tantôt là, c'est-à-dire la soif des plaisirs des sens, la soif de l'existence et du devenir, et la soif de la non-existence.

Voici, ô *bhikkhu*, la Noble Vérité sur la cessation de *dukkha*. C'est la cessation complète de cette « soif », la délaisser, y renoncer, s'en libérer, s'en détacher.

Voici, ô *bhikkhu*, la Noble Vérité sur le Sentier qui conduit à la cessation de *dukkha*. C'est le Noble Sentier Octuple, à savoir : la vue juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration (méditative) juste.

(...)

Avec la compréhension : « Ceci est la Vérité des Nobles sur *dukkha* », ô *bhikkhu*, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension : « Cette Vérité des Nobles sur *dukkha* doit être comprise »... « Cette Vérité des Nobles sur *dukkha* a été comprise »..., ô *bhikkhu*, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension : « Ceci est la Vérité des Nobles sur l'origine de *dukkha* »... « Cette Vérité des Nobles sur l'origine de *dukkha* doit être détruite »... « Cette Vérité des Nobles sur l'origine de *dukkha* a été détruite », ô *bhikkhu*, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension : « Ceci est la Vérité des Nobles sur la cessation de *dukkha* »... « Cette Vérité des Nobles sur la cessation de *dukkha* doit être comprise »... « Cette Vérité des Nobles sur la cessation de *dukkha* a été comprise »..., ô *bhikkhu*, dans les choses qui n'avaient pas été entendues

auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

Avec la compréhension : Ceci est la Vérité des Nobles sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* »... « Cette Vérité des Nobles sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* doit être développée et pratiquée »... « Cette Vérité des Nobles sur le Chemin qui conduit à la cessation de *dukkha* a été développée et pratiquée », ô *bhikkhu*, dans les choses qui n'avaient pas été entendues auparavant, s'élevèrent en moi la vision, la connaissance, la sagesse, la science et la lumière.

O *bhikkhu*, tant que cette connaissance réelle des Quatre Nobles Vérités sous leurs trois aspects et dans leurs douze modalités¹ n'était pas absolument claire en moi, je n'ai pas proclamé à ce monde avec ses dieux, Māra et Brahma, ses troupes d'ascètes et de brahmanes, ses êtres célestes et humains, que j'avais obtenu l'incomparable et suprême connaissance. Mais, *bhikkhu*, quand cette connaissance réelle des Quatre Nobles Vérités sous leurs trois aspects et dans leurs douze modalités me devint parfaitement claire, alors seulement j'ai proclamé à ce monde avec ses dieux, Māra et Brahma, ses troupes d'ascètes et de brahmanes, ses êtres célestes et humains, que j'avais obtenu l'incomparable et suprême connaissance.

Et la connaissance profonde s'éleva en moi : inébranlable est la libération de mon esprit, ceci est ma dernière naissance et maintenant il n'y aura plus d'autre existence.

Ainsi parla le Bienheureux, et les cinq *bhikku*, comblés, louèrent ses paroles. »

(*Saṃyuttanikāya*, *Saccasaṃyutta*, II, 1) Traduction revue à partir de Walpola Rahula, 1961, pp. 122-124.

« Le Bienheureux résidait une fois dans la forêt de Simsapā à Kosambi². Il prit quelques feuilles dans sa main et demanda à ses disciples :

¹ Les trois aspects sont : la connaissance des Quatre Nobles Vérités (*saccañāna*), la connaissance du fonctionnement de chacune des Quatre Nobles Vérités (*kiccañāna*), la connaissance que la fonction de chacune des Quatre Nobles Vérités a été accomplie (*katañāna*). Les douze modalités sont les trois aspects de chacune des Quatre Nobles Vérités.

² Kausambi près d'Allahabad.

- Que pensez-vous, ô *bhikkhu* ? Quelles sont les plus nombreuses ? Ces quelques feuilles dans ma main ou les feuilles qui sont dans la forêt ?
- Seigneur, très peu nombreuses sont les feuilles tenues dans la main du Bienheureux, mais certainement les feuilles dans la forêt de Simsapâ sont beaucoup plus abondantes.
- De même, *bhikkhu*, de ce que je sais, je ne vous ai dit qu'un peu, ce que je ne vous ai pas dit est beaucoup plus. Et pourquoi ne vous ai-je pas dit [ces choses] ? Parce que ce n'est pas utile et ne conduit pas au *Nibbanâ*. C'est pourquoi je ne vous ai pas dit [ces choses]. »

(*Saṃyuttanikāya*, V) Traduction revue à partir de Walpola Rahula, 1961, p. 31.

« Si j'enseigne ce *dhamma* et qu'on ne le comprenne pas, il n'y aura là pour moi qu'inutile effort et fatigue. Ce que j'ai découvert à grand-peine, à quoi bon le révéler ? Ceux qu'aveuglent attraction et répulsion... ne peuvent comprendre une telle Doctrine qui s'avance à contre-courant, subtile, profonde, difficile à saisir, délicate. »

Pourtant, Brahma le supplie :

« Toi qui t'es libéré toi-même du chagrin, et qui contemples les humains tombés dans le chagrin, opprimés par naissance et vieillesse, lève-toi, héros, Victorieux, conducteur de caravane, sans dette, parcours le monde ; daigne le Bienheureux enseigner la Doctrine ; la réaliseront ceux qui sont aptes à la comprendre. »

(*Majjhimanikāya*, 167-169, 26^e sutta)

2° Le Noble Octuple Chemin et les Trois Entraînements

L'Octuple Sentier :

1. La vue juste (*sammâ ditthi*, la compréhension juste des Quatre Vérités des Nobles et des trois caractéristiques de la réalité : impermanence, douleur, interdépendance ou conditionnement).
2. La pensée juste (*sammâ sankappa*, pensée libre de caractéristiques égoïstes).
3. La parole juste (*sammâ vācā*, libre de mensonges, de médisances, de grossièretés, de paroles futiles, de discorde et d'abus).

4. L'action juste (*sammā kammanta*, le respect de préceptes fondamentaux sur la conduite, pouvant se réduire à cinq de base : ne pas tuer, blesser, voler, mentir, avoir d'inconduite sexuelle).
5. Le moyen d'existence juste (*sammā ājiva*, subvenir à ses moyens de façon honnête, sans exercer aucun trafic d'aucune sorte).
6. L'effort juste (*sammā vāyāma*, l'effort d'éviter et de surmonter ce qui est défavorable et de développer et maintenir ce qui est favorable. C'est aussi de maintenir tout type de concentration jusqu'à la fin de *dukkha*).
7. L'attention juste (*sammā sati*, le maintien de la vigilance correcte sur le corps, les sensations, les émotions, l'esprit et les phénomènes).
8. La concentration (méditative) juste (*sammā samādhi*, le maintien correct du *samādhi*).

Les Trois Entraînements : la discipline (*sīla*), la concentration méditative (*samādhi*) et la sagesse (*prajña*). Dans l'exposé du Chemin Octuple, c'est la sagesse qui est présentée en premier. On entend donc ces trois entraînements comme étant simultanés.

3° Les Quatre Sceaux des Préceptes

Anitya sarva samskara

Dukkha sarva samskara

Anatmana sarvadharmā

Santam nirvanam

Tous les phénomènes composés (conditionnés) sont impermanents.

Tout ce qui est conditionné est souffrance (douleur).

Tous les phénomènes sont dépourvus de soi (vides d'existence).

Le Nirvana (*Nibbāna*) est paix.

Ces quatre points peuvent se résumer dans leur essence absolue à :

1. Vide de soi,
2. Nirvana, « sans-naissance, sans-devenir, sans-crédation, sans-condition ».

4° Les Cinq Agrégats

Au moment de la conception, un ensemble de phénomènes physiques et psychiques temporairement combinés s'agrègent : ce sont les cinq agrégats (*pañcaskandhī*) :

1. La forme (le corps, *rūpa*) : seul agrégat physique.
2. Les sensations (*vedanā*) : c'est la « modalité du ressenti », c'est-à-dire le caractère plaisant, déplaisant ou neutre d'une perception associée aux états de conscience.
3. Les représentations mentales (perceptions ou constituant mental, *samjñā*) : la perception reconnaît les divers phénomènes et exprime les phénomènes vus, entendus, conçus et dont on se souvient. Il y a six types de perceptions : les cinq sens et le mental.
4. Les forces opérantes du *karman* (formation mentale, *samskāra*) : il y a trente-six forces bénéfiques, dix-sept négatives et dix neutres. Deux sont dites « fonctionnelles » et sont présentes seulement chez les êtres nobles (*caturāryapudgala*).
5. Les consciences (connaissance discriminante du soi, *viññāna*) : les six consciences des cinq sens et du mental, s'appuyant sur les objets des sens pour déterminer la réalité. Trois états de conscience sont isolés : bénéfique, négatif et neutre.

Bibliographie

- Peter Harvey, *Le bouddhisme. Enseignements, histoire, pratiques*, Points Sagesses, Editions du Seuil, 1993.
- Walpola Rahula, *L'enseignement du Bouddha d'après les textes les plus anciens*, Points Sagesses, Editions du Seuil, 1961.
- Hans Wolfgang Schumann, *Le Bouddha historique. L'époque, la vie et les enseignements du fondateur du bouddhisme*, Editions Sully, 2011.